



LA CAUSE DU VÉN. DE LA COLOMBIÈRE



OS lecteurs apprendront avec joie que la cause du Vénérable Claude de la Colombière vient de faire un pas considérable. En juillet dernier, les Cardinaux et les Consultants de la S. Congrégation des Rites tinrent, en la présence de Sa Sainteté Léon XIII, la dernière des quatre séances préparatoires au jugement définitif sur l'héroïcité des vertus de l'apôtre du Sacré-Cœur. Les suffrages de l'illustre assemblée ont été unanimes.

Combien cette sentence fut agréable au Saint-Père, l'on en peut juger par les paroles suivantes qu'il adressa à la S. Congrégation:

« La cause jugée si favorablement aujourd'hui, est de nature, nous l'avouons sans détours, à nous combler d'une joie extraordinaire. De très doux souvenirs s'éveillent en notre âme: encore adolescent, nous faisions nos délices des pieux ouvrages du Vénérable Serviteur de Dieu; et nous étions charmé des rapports de sainte et intime amitié qu'il eut avec la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, de vive voix et par écrit. Une heureuse coïncidence entre plusieurs autres augmente notre joie. Il nous a plu au commencement du siècle, vous ne l'ignorez pas, de consacrer le genre humain au Cœur très clément de JÉSUS-CHRIST.

Quoi donc de plus opportun en soi, et pour nous de plus désirable, que de pouvoir enfin élever au rang des Bienheureux celui qui a été l'avocat et le défenseur insigne de cette très sainte et très salutaire dévotion?

Le 11 août, le Saint-Père a ratifié solennellement le jugement de la S. Congrégation des Rites et a déclaré qu'elle pouvait maintenant procéder à l'examen des quatre miracles.